

VOYAGE  
AU CONGO

IT  
611.2  
II 74  
L. 2  
M

ET DANS L'INTÉRIEUR

DE

L'AFRIQUE EQUINOXIALE,

FAIT DANS LES ANNÉES 1828, 1829 ET 1830,

**PAR J.-B. DOUVILLE,**

SECRÉTAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE PARIS,  
POUR L'ANNÉE 1832,  
ET MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES FRANÇAISES  
ET ÉTRANGÈRES.

OUVRAGE AUQUEL LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE A DÉCRÉTÉ LE PRIX DANS SA SÉANCE  
DU 30 MARS 1832.

**TOME SECOND.**

A PARIS,  
CHEZ JULES RENOUARD, LIBRAIRE,  
RUE DE TOURNON, N. 6.

1832.



grande partie de leurs sujets. C'est d'après ses ordres que les temples se remplissent d'offrandes, et que les autels des dieux fument du sang des victimes; que les peuples tremblent en apprenant les malheurs qu'il leur prédit, et que souvent ils adorent des objets qui n'ont d'autre droit à devenir sacrés, que d'avoir été désignés par le sorcier.

Un temple a été élevé au mouton sacré; cet animal y habite avec sa prêtresse, jeune fille chargée de veiller à ce qu'il ne mange que les herbes les plus délicates.

J'ai vu à Cassange des cornes de rhinocéros: on me dit qu'elles venaient de chez les peuples qui habitent au nord du Couango, seule contrée où ces animaux abondent, mais qu'on n'en avait jamais aperçu dans le pays. Ces renseignemens n'étaient pas exacts, car je vis chez Baca, chef soumis au jaga de Cassange, des cornes qui étaient encore attachées au crâne de ces animaux, que l'on avait tués dans la région au sud de ce pays, et l'on m'assura qu'on en trouvait à l'est du Bihé. D'après les renseignemens que j'ai recueillis sur les lieux, le mâle seul a une corne au milieu du front.

Deux jours après le sacrifice humain, je songeai à demander au jaga des bateaux pour traverser le Couango, qui sépare ses états de ceux des Muchingi et de Humé. Je choisis pour lui adresser ma requête le moment où il venait me complimenter sur le plaisir que je lui avais fait en assistant à la fête qu'il avait donnée. Je lui fis un petit cadeau, en lui annonçant mon intention de le quitter dans peu de temps pour aller